

Pour le *Chœnichthys* de l'expédition du « Français », voici le tableau comparatif :

	millimètres.	1/100 ^{es} .
Longueur de la tête.....	136	#
Longueur du museau.....	56	41
Diamètre de l'œil.....	28	20
Espace interorbitaire.....	11	08

En ce qui concerne la longueur du museau et le diamètre de l'œil, les différences sont peu sensibles; pour la première, les rapports d'environ $\frac{4}{9}$ chez l'un, $\frac{2}{5}$ chez l'autre, ne donnent qu'une différence de $\frac{2}{15}$ en faveur du *Chœnichthys rhinoceros*; pour le second $\frac{1}{7}$ et $\frac{1}{5}$, soit une différence de $\frac{2}{35}$ en faveur du *Chœnichthys* ici étudié; c'est inappréciable. Mais l'espace interorbitaire fournit un caractère frappant, $\frac{2}{11}$ d'une part, $\frac{1}{12}$ de l'autre, soit une différence de $\frac{1}{10}$, très sensible lorsqu'on compare la tête rapportée par M. Charcot avec soit la figure donnée par Richardson, soit les parties homologues sur le petit exemplaire du « Challenger ».

L'espèce nouvelle, en attendant des renseignements complémentaires, serait donc caractérisée de la manière suivante :

Chœnichthys Charcoti.

CHÆNICHTHYS RHINOCERATUS speciei verisimiliter peraffinis; spatium interoculare visibiliter angustius, $\frac{2}{11}$ (0,08) pro $\frac{1}{12}$ (0,18) capituli longitudinis.

Habitat : Île Wandel.

M. Lönnberg (1905) a fait connaître un *Chœnichthys rhinoceros*, subsp. *hamatus*, que distinguent surtout deux épines à l'angle du préopercule. Notre *Chœnichthys Charcoti* ne présente rien de semblable et l'angle arrondi de son préopercule est inerme.

DESCRIPTIONS DE QUELQUES REPTILES ET D'UN BATRACIEN D'ESPÈCES NOUVELLES,

PAR M. F. MOCQUARD.

Sepsina Crenni nov. sp.

Museau subtriangulaire, à extrémité obtuse, dépassant très légèrement en avant la fèvre inférieure; narine ouverte directement au-dessus de la suture entre la rostrale et la première supéro-labiale; internasales en contact en arrière de la rostrale; postnasale en contact avec la deuxième supéro-labiale; œil assez petit, à diamètre horizontal beaucoup plus court que sa distance à la narine; paupière inférieure écailleuse; orifice auditif très petit, arrondi; fronto-nasale subtriangulaire, presque deux fois aussi large que longue; frontale deux fois aussi longue que la fronto-nasale, d'une longueur égale

à sa plus grande largeur, échancrée de chaque côté par la première sus-oculaire; 5 susoculaires, les trois antérieures, les plus grandes, en contact avec la frontale; 6 surciliaires, la cinquième la plus grande; interpariétale étroite, triangulaire, à base antérieure convexe, d'une longueur égale à la distance qui sépare la frontale de la rostrale; pariétales formant une suture en arrière de l'interpariétale et bordées du côté externe par une longue temporale: quatrième supéro-labiale bordant l'œil. Écailles lisses, en 26 séries au milieu du tronc.

Membres très courts, l'anterieur didactyle un peu plus court que la moitié de sa distance à l'orifice auditif: le postérieur tridactyle, d'une longueur sensiblement égale aux deux tiers de cette distance, le doigt externe étant le plus long. La queue est mutilée; mais ce qu'il en reste est plus long que le reste du corps et permet de supposer qu'elle égale, intacte, au moins une fois et demie la longueur de la tête et du tronc.

Une bande dorsale, élargie sur la tête et d'un brun ardoisé très foncé sur un fond blanc crème, s'étend depuis l'extrémité du museau, sauf un petit espace blanc sale sur la préfrontale, sur toute la longueur du corps avec une largeur de 4 écailles au milieu du tronc. La même teinte se voit sur la face supérieure des membres. Tout le reste présente la teinte fondamentale, lavée d'un peu d'orangé sur la queue.

Cette belle espèce est représentée par un seul spécimen mesurant 241 millimètres de longueur totale, dont 115 pour la tête et le tronc, le reste pour la queue, qui est tronquée.

Elle est originaire de la province de Fanovana, à Madagascar, d'où elle a été envoyée au laboratoire d'Herpétologie par M. le Dr Crenn, en même temps qu'un exemplaire de *Chamaeleon nasutus* D. B. et un spécimen de *Scelotes astrolabi* D. B. de grande taille.

Cryptoposcincus nov. gen. (*Scincidarum*).

Museau assez déprimé, emboîté dans une grande rostrale dans laquelle s'ouvre la narine un peu en avant du sommet d'une échancrure latérale de ce bouclier, à laquelle elle est réunie par un court sillon et qui reçoit l'extrémité antérieure de la première supéro-labiale; pas d'internasales; une préfrontale et une frontale très grandes; une interpariétale entre deux grandes pariétales; la langue libre sur une grande longueur, paraissant entière; dents coniques; voûte palatine avec une large échancrure médiane séparant les palatins; œil caché sous une petite oculaire; pas d'orifice auditif; corps vermiforme dépourvu de membres.

A des affinités avec le genre *Acontias*.

Cryptoposcincus minimus nov. sp.

Tête allongée, museau assez saillant, subtriangulaire, à extrémité obtuse. Préfrontale très large, légèrement convexe en arrière, aussi longue que la

rostrale. Frontale un peu plus large que longue, plus courte que sa distance de l'extrémité du museau, hexagonale, les côtés latéro-postérieurs étant les plus courts. Interpariétale relativement petite, triangulaire, en arrière de laquelle les pariétales, au moins aussi longues que leur distance de la rostrale, forment une longue suture. Une longue susoculaire bordant les côtés latéro-antérieurs de la frontale et s'étendant jusqu'à la préfrontale. OEil indistinct, caché sous une petite oculaire qui, en dessus, est en contact avec la partie postérieure de la susoculaire, en bas avec une petite sousoculaire, en avant avec une préoculaire subtriangulaire (quelquefois divisée), et en arrière avec une grande postoculaire. Une frénale allongée: 5 supéro-labiales, la première, la plus longue, à 5 pans, la troisième la plus haute; une seule temporale quadrangulaire, oblique en arrière et en haut, comprise entre la cinquième supéro-labiale et la postoculaire: 4 inféro-labiales. Une très grande mentonnière suivie d'une post-mentonnière très large, en arrière de laquelle, et de chaque côté, est une série de trois grandes sous-mandibulaires allongées transversalement.

Écailles du tronc lisses, creusées de canaux longitudinaux et disposées en 18 séries; 4 écailles préanales, les 2 moyennes légèrement agrandies. Tronc cylindrique: queue terminée en pointe.

Teinte fondamentale d'un brun plus ou moins sombre, chaque écaille marquée, sur sa partie antérieure, d'une tache noirâtre dont l'ensemble forme des séries longitudinales.

Cette espèce est représentée par deux spécimens de taille très réduite, dont l'un, entier, mesure 82 millimètres de longueur totale, dans laquelle le tronc entre pour 52 millimètres. Chez le second, qui est un peu plus grand, mais qui a la queue mutilée, la longueur du tronc égale 72 millimètres.

Ils proviennent de Madagascar et font partie, de même que l'espèce suivante, de la collection de Reptiles offerte au Muséum par M. Maurice de Rothschild.

Lamprophis abyssinicus nov. sp.

Tête assez allongée, un peu plus large que le cou: museau étroit, obtus à son extrémité. Tronc visiblement comprimé, à face ventrale arrondie. Queue très courte,

Rostrale beaucoup plus large que haute, visible d'en haut: internasales subtriangulaires, à extrémité antérieure tronquée, plus courtes que les préfrontales, qui sont aussi longues que larges; frontale une fois et deux tiers aussi longue que large; sensiblement plus longue que sa distance de l'extrémité du museau, à peine plus courte que les pariétales, terminée en arrière par un angle aigu, plus large que les susoculaires: nasale divisée, assez allongée, un peu plus haute à son extrémité antérieure; frénale plus longue que haute; une préoculaire n'atteignant pas la face supérieure de la

tête et très largement séparée de la frontale: deux postoculaires égales; diamètre de l'œil contenu deux fois dans la longueur du museau; pupille un peu allongée verticalement; temporales 1+2, l'antérieure, la plus grande, en contact par son extrémité antérieure avec la postoculaire inférieure seulement: 8 supéro-labiales, la 3^e, la 4^e et la 5^e bordant l'œil, la 7^e la plus longue; mentonnière triangulaire, beaucoup plus large que longue; 4 labiales inférieures en contact avec les sous-mandibulaires de la première paire, qui sont plus longues que celles de la seconde, celles-ci en contact sur la ligne médiane.

Écailles du tronc en 21 séries longitudinales, lisses et sans fossettes apicales: 174 gastrostéges: anale entière: 36 urostéges divisées.

La coloration est un brun noirâtre uniforme en dessus, avec une raie un peu plus claire et peu accusée qui part de l'extrémité du museau, suit le canthus rostralis, le bord supérieur de la région temporale et se termine au niveau de la nuque; la lèvre supérieure est noire. La face ventrale est d'un blanc grisâtre dans sa région moyenne; mais la teinte sombre dorsale envahit les extrémités des gastrostéges et envoie, dans le tiers externe de leurs intervalles, des prolongements anguleux qui se transforment en taches noires dans la moitié postérieure du tronc; ces taches s'allongent peu à peu et finissent par se réunir bout à bout pour donner naissance à deux raies noires parallèles qui se continuent jusqu'au cloaque. La face inférieure de la queue est d'un brun sombre uniforme, sauf quelques petites taches grisâtres qu'elle présente à sa base.

Un spécimen femelle d'une longueur totale de 483 millimètres, dont 65 pour la queue.

Il provient de Akaki, en Abyssinie, par M. Maurice de Rothschild.

Cette espèce se distingue des autres *Lamprophis*, actuellement connus, principalement par ses 21 séries d'écailles, au lieu de 19 ou 23, et par sa coloration.

Prosymna Vassei nov. sp.

Rostrale très grande, à bord antérieur horizontal et tranchant: une simple internasale et une simple préfrontale, celle-ci en contact avec l'œil par son angle externe; frontale très grande, subtriangulaire, aussi longue que large, plus longue que sa distance de l'extrémité du museau, un peu plus longue que les pariétales, bordant l'œil par ses angles antéro-latéraux tronqués, en avant de la susoculaire, qui est très petite et triangulaire; narine petite, arrondie, s'ouvrant dans la partie antérieure d'une nasale semi-divisée par un sillou horizontal dirigé en arrière jusqu'à la frénaie; celle-ci grande, pentagonale, plus longue que haute; préoculaire très petite, en contact par son extrémité supérieure avec la préfrontale; temporales 1+2+3; six supéro-labiales, les 2^e, 3^e et 4^e bordant l'œil: une seule paire de sous-mandibulaires particulièrement

larges, en contact avec 3 inféro-labiales, dont les 3^e, 4^e et 5^e sont longues, étroites et très obliquement dirigées en arrière.

Les écailles du tronc sont lisses, disposées en 15 séries longitudinales: il y a 151 gastrostéges, une anale simple et 17 paires d'urostéges.

La coloration est un brun sombre uniforme, excepté sous le menton où elle est d'un blanc sale.

Un seul spécimen femelle d'une longueur totale de 231 millimètres, dont 22 pour la queue.

Il provient du Mozambique, où il a été capturé par M. Vasse.

Amplorhinus Güntheri nov. sp.

Corps grêle, arrondi; tête allongée, un peu plus large que le cou; queue modérément longue.

Rostrale beaucoup plus large que haute, à contour supérieur arrondi; internasales aussi longues que larges, notablement plus courtes que les préfrontales; frontale assez étroite, à bords externes concaves, presque deux fois aussi longue que large, à peine plus longue que sa distance de l'extrémité du museau, plus courte que les pariétales; nasale allongée, semi-divisée suivant une ligne partant de la narine et dirigée en bas et en arrière; pas de frénale, une préoculaire presque aussi longue que haute, largement séparée de la frontale, et 2 postoculaires; œil avec une pupille ronde et un diamètre horizontal égal à la moitié de sa distance à l'extrémité du museau; temporales 1 + 2 (ou 3); 8 labiales supérieures, la 4^e et la 5^e bordant l'œil; 9 labiales inférieures, les 4 premières en contact avec les sous-mandibulaires antérieures, qui sont plus longues que les postérieures.

Écailles du tronc en 17 séries, lisses, sans fossettes apicales distinctes⁽¹⁾; 171 gastrostéges; anale divisée: 76 urostéges doubles.

En dessus, la teinte fondamentale est un gris de sable finement ponctué de noir; une raie d'un brun très pâle s'étend, sur la ligne vertébrale, depuis le cou presque jusqu'à l'extrémité de la queue: en avant, elle s'élargit graduellement sur la nuque en devenant très foncée, se continue sur la région frontale où elle recouvre les deux tiers internes des pariétales et décroît peu à peu en intensité jusqu'à l'extrémité du museau. De chaque côté de cette raie vertébrale est une série d'étroites barres transversales limitées à la partie supérieure des flancs et distantes l'une de l'autre de 5 à 7 millimètres dans chaque série: celles d'une série alternent le plus souvent avec celles de l'autre; elles correspondent seulement dans la partie antérieure du tronc, où elles se rejoignent en devenant noirâtres et s'élargissant fortement sur le cou. Sur les flancs, à la hauteur de la troisième série

(1) Les écailles ne laissent pas voir de fossettes apicales distinctes, par suite, peut-être, de la récente formation d'un nouvel épiderme; en revanche, elles sont très finement striées en long.

d'écaillés, se trouve une petite série de taches brunes alternant assez régulièrement avec les raies transversales dorsales et se continuant sur les trois quarts antérieurs de la queue. Une bande latérale brun marron, partant de l'extrémité du museau, suit la région frénale, puis la temporale après avoir traversé l'œil, et disparaît sur les côtés du cou en se segmentant. De petites taches de même teinte se voient sur les labiales supérieures et inférieures. D'un gris blanchâtre en avant, la face ventrale est d'un brun fauve très pâle, avec des bigarrures plus claires dans sa partie postérieure.

Un spécimen mâle mesurant 326 millimètres de longueur totale, dont 84 pour la queue, représente cette espèce.

Il provient des environs du lac Ugami, dans l'Afrique australe.

Rana Theileri nov. sp.

Dents vomériennes en 2 groupes assez étendus, partant de l'angle antérieur des narines internes et se dirigeant presque transversalement en dedans, en ne laissant entre elles qu'un intervalle très étroit sur la ligne médiane; langue large, à peine échancrée en arrière.

Tête subtriangulaire; museau assez saillant, busqué, plus d'une fois et demie aussi long que le diamètre horizontal de l'œil. Narines ouvertes en dessus, plus près de l'extrémité du museau que de l'œil. Ce dernier très saillant; espace interorbitaire beaucoup plus étroit que la paupière supérieure; une bordure jaune d'or sur la marge postérieure du globe oculaire. Canthus rostralis obtus, région frénale concave. Tympan très distinct, un peu moins grand que l'œil. Doigts à extrémité obtuse, le premier probablement (il est mutilé) plus grand que le second. Orteils aux trois quarts palmés, à extrémité obtuse comme celle des doigts, le quatrième très long. Tubercules sous-articulaires bien développés, ovalaires et assez saillants; tubercule métatarsien interne ligoniforme, à bord libre saillant, épais et non tranchant; pas de tubercule externe; un léger repli métatarsien interne.

Le membre postérieur étant dirigé en avant, l'articulation tibio-tarsienne dépasse notablement l'extrémité du museau.

Région dorsale avec 5 courts replis de chaque côté.

Sur un fond brun très sombre se détachent, en dessus, une raie vertébrale vert pâle et quelques taches noires arrondies, symétriques, dont 6 en une rangée transversale en arrière de l'épaule, et 2 paires sur la région postérieure du tronc. Sur les flancs, un réseau de lignes sombres encadre des espaces blancs plus ou moins grisâtres. Face supérieure des cuisses avec de grands îlots noirs entourés d'une bordure claire d'un vert très pâle; la face postérieure parsemée de petites taches de cette même teinte claire sur fond noir. Face ventrale blanc d'argent, légèrement marbrée de brun très pâle sur le thorax et sous la gorge. Lèvre supérieure noirâtre, tachetée de jaune verdâtre; au-dessous de l'œil, une raie claire se dirigeant obliquement en arrière vers la commissure des lèvres; une étroite raie vert

doré, bordée de noir en dessus et en dessous, se voit sur la lèvre inférieure.

Un seul spécimen, d'une longueur totale de 19 $\frac{1}{4}$ millimètres et provenant de Nelspruit (Transvaal), où il a été capturé par M. Theiler, vétérinaire à Prétoria, qui l'a expédié vivant, ainsi que 2 autres espèces, *Rana angolensis*, Bocage et *R. equiplicata* Werner, à M. le Dr Laveran, membre de l'Institut, lequel les a offertes à la Ménagerie des Reptiles du Muséum⁽¹⁾.

SUR L'*HALIPORUS ANDROGYNUS*,

PÉNÉIDE NOUVEAU PROVENANT DES CAMPAGNES DU TALISMAN,

PAR M. E.-L. BOUVIER.

En dépit de sa curieuse particularité sexuelle, cette espèce est très voisine de l'*H. debilis*, dont elle se distingue par les caractères suivants :

La carapace est plus mince et moins ferme, bien plus fortement carénée sur le bord des principaux sillons, sans suture post-cervicale, mais avec une carène post-gastrique plus nette, sans compter une carène et un sillon infra-branchial qui font suite à la carène et au sillon hépatique. Le rostre est brisé dans les deux types de l'espèce, mais il paraît se relever un peu, et, dans tous les cas, les dents gastriques qui lui font suite sont disposées de la même manière que dans l'*H. debilis*. On observe une épine branchiostégiale accessoire sur le bord antérieur de la carapace.

Les yeux sont peu dilatés, leur diamètre égalant à peu près la longueur du reste des pédoncules oculaires; ces derniers ne présentent qu'une très légère saillie sur leur bord interne.

Le premier article des pédoncules antennulaires est deux fois aussi long que les pédoncules oculaires; son écaille externe ressemble beaucoup à celle de l'*H. debilis*, mais son écaille interne est un peu plus développée. Le second article est plus long que dans cette dernière espèce, mesurant au moins les trois quarts du premier; le troisième article est fort réduit. Autant que j'ai pu le voir sur leurs tronçons persistants, les fouets antennulaires ne semblent pas pourvus de la légère dilatation basilaire qu'on observe dans l'*H. debilis*, et le fouet inférieur, de beaucoup le plus gros, ne présente pas d'aussi longs poils. Les pédoncules antennaires ressemblent à ceux de

⁽¹⁾ La description qui précède a été prise sur le vivant; mais l'animal n'ayant pas été mis en alcool immédiatement après sa mort à la Ménagerie, il a éprouvé quelques altérations qui en ont modifié l'aspect. Ainsi la saillie des yeux, les replis dorsaux, ont disparu; le tubercule métartasien semble beaucoup moins saillant, par suite d'une plus grande laxité de la peau. La teinte fondamentale est devenue moins sombre, la raie vertébrale beaucoup moins distincte, et il est à peine besoin d'ajouter qu'il ne reste aucune trace de coloration vive, jaune ou verte.